Thièle el talent

Autor(en): **Bonnard, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **2 (1894)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-4338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

fédérale les écussons des cantons et les armes des villes ou des vieux héros de l'histoire nationale.

André KOHLER.

THIÈLE ET TALENT

Dans le dernier numéro de la *Romania* (XXII, 489-503), M. A. Thomas, professeur à la Sorbonne, a publié un article fort intéressant sur les noms de rivières et la déclinaison féminine d'origine germanique. On sait que cette dernière est celle qui a pour type Berte, Bertain, Aude, Audain; le cas régime s'y distingue du cas sujet par l'adjonction au radical de la terminaison *ain* et par le déplacement de l'accent. S'attachant tout d'abord à des noms de femmes d'origine germanique, elle a affecté aussi quelques noms propres d'autre provenance, par exemple Eve, Evain, et même un petit nombre de noms communs, tels que nonne, nonnain, et la représentation française du latin *putida*. M. Thomas a montré qu'il fallait reconnaître l'influence de cette déclinaison dans une foule de noms de rivières appartenant au domaine français proprement dit, c'est à dire à la France du Nord. Ces noms se présentent actuellement, soit sous la forme du cas sujet, auquel cas ils sont féminins, soit sous celle du cas régime; ils sont alors devenus masculins. Les textes anciens permettent de constater la coexistence des deux formes. L'Aubetain, par exemple, affluent du Grand-Morin (Marne, Seine-et-Marne), est qualifié de *fluvius Alba* dans un texte du VIIe siècle; on le retrouve sous les formes *Albeta* en 1213, *Aubetain* en 1231, *Aubete*, alias *Aubetin* en 1675. D'autre part la

Dive, affluent de la Vienne, et la Dive, affluent du Touet, s'appelaient au Xe siècle Divain, à en juger par les expressions *fluvius Divane, alveum Divane*, qui se trouvent en 916 et en 994. Dans le domaine franco-provençal, auquel appartient notre pays, la terminaison d'origine germanique n'est plus *-ain*, mais *-an* (écrit aussi *ant, and, ans, ang, ens, ent*). L'Herbetan, affluent du Guiers-Vif (Isère), est appelé ruisseau de l'*Herbette* en 1695 ; la Vésonne, affluent de la Gère (Isère), a dû posséder très anciennement l'accusatif *Vesonnan*, à en juger par un acte d'environ 973, où on lit : *rio Vesonnane*.

La coexistence des deux formes *Thièle* et *Talent* me paraît devoir être expliquée de la même façon, *Thièle* représentant le cas sujet et *Talent* le cas régime. Chacun sait que, d'après la géographie officielle, l'Orbe prend le nom de Thièle à partir du point où elle reçoit le Talent. Il serait plus juste de dire que le Talent reprend le nom de Thièle à partir de sa jonction avec l'Orbe. Les textes anciens montrent en effet que le Talent est constamment qualifié de *Tela* ou *Thela*. Le cartulaire de Montheron ne connaît pas d'autre dénomination : *in fluvium de Thela*, 1142, (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, XII, 4), *in flumine Thela vocato*, 1154 (Ib., p. 13), etc. L'abbaye de Montheron est généralement connue sous le nom d'*abbatia de Tela* (Ib., p. 10, 33, etc.) Un texte français de 1249 l'appelle la maison de *Tele* (Ib., p. 65.) Il serait intéressant de retrouver les formes *fluvius Telana*, ou *Telane*, ou *de Telana*. Mes recherches sont restées infructueuses sur ce point. Peut-être quelque lecteur de la *Revue historique vaudoise* sera-t-il plus heureux.

Jean Bonnard.